

## Appel à contribution

# Comment penser, décider et agir dans un monde incertain ?

Colloque jeunes scientifiques de l'UMR – 5 juin 2025

Le laboratoire TREE a bientôt quatre ans. Cet anniversaire est l'occasion d'organiser un dialogue scientifique interdisciplinaire entre jeunes chercheur·euses autour d'une question transversale et représentative d'une partie des recherches menées au laboratoire. Le colloque aura lieu le 5 juin 2025. Le présent appel à contribution est ouvert à tous·tes les doctorant·es, post-doctorant·es, ATER, et docteur·es (dans les 3 dernières années) de toutes les disciplines du laboratoire TREE. Une publication est envisagée.

Les crises environnementales, géopolitiques, financières, économiques, sociales, de réglementation, semblent se cumuler et renvoient l'image d'un monde désormais dominé par les incertitudes [Reghezza-Zitt et Rufat, 2022, p. 15]. À la différence des risques, mesurables et prévisibles, les incertitudes renvoient au domaine du flou, de l'imprévisible, de l'inconnu : *"On sait qu'on ne sait pas mais c'est à peu près tout ce que l'on sait"* [Callon, Lascoumes et Barte, 2001, p. 40]. *Les acteurs publics et privés habitués à réfléchir en termes de risques peuvent peiner à intégrer les incertitudes dans leurs processus de décision en matière de prévention, de planification, de décision ou d'action.*

L'existence de ces incertitudes met en branle les modèles scientifiques de la modernité, en particulier dans des domaines sur lesquels se sont basées de multiples politiques publiques : prévision météorologique, sciences des risques, épidémiologie, démographie, aménagement du territoire, économie et finance.

Ce contexte d'incertitude s'étend jusqu'à certains aspects essentiels de notre modèle de société. Le modèle économique extractiviste dominant est soupçonné d'être fondamentalement insoutenable face aux différentes limites planétaires et sociales globales [Rockstrom et al. 2009, 2024]. Les possibilités d'alternatives à ce modèle sont également incertaines. Des débats scientifiques de fond existent sur l'existence, voire même la possibilité de concepts comme le « *développement durable* », la « *transition énergétique* » ou la « *modernisation environnementale* » [Fressoz, 2024]. En réaction, une « bifurcation » de ce modèle économique est parfois promue [Durand, et Keucheyan, 2024]. L'incertitude peut alors devenir une opportunité pour des espaces de controverse, d'inventivité, et de lutte pour des trajectoires jugées plus « désirables ».

Dans un registre épistémologique, cette problématique de la décision face à l'incertitude questionne les approches disciplinaires retenues par les sciences contemporaines. Les incertitudes sont de nature globales et multisectorielles. Les chercheur·euses, eux, elles, sont parfois poussé·es à ne traiter que de leurs domaines d'expertises (eau, énergie, etc.) et leur discipline (géographie, économie, droit, etc.). Au contraire, l'approche interdisciplinaire retenue par le laboratoire TREE apparaît comme une opportunité pour penser autrement les incertitudes.

Le comité scientifique a identifié trois axes de recherches déclinant la problématique du colloque, qui peuvent guider les propositions de contribution, bien que toute proposition répondant à la problématique de recherche puisse être acceptée hors de ces axes.

### **Incertitude et ignorance**

Cet axe entend étudier la prise de décision (individuelle, politique, économique, institutionnelle) dans des contextes où l'expertise est de plus en plus poussée. De façon générale et dans les contextes occidentaux, la prise de décision dite "rationnelle" est envisagée à partir d'un ensemble de données, d'informations, de prévisions. Or ces données ne sont ni certaines, ni neutres. Elles peuvent être si abondantes qu'il devient difficile de les traiter pour en dégager du sens, ou au contraire manquantes (parce qu'elles n'existent pas encore ou parce que certains acteurs les conservent pour bloquer des décisions), ou encore sembler laissées de côté par les preneurs de décision (rapports du GIEC ou l'IPBES). Les instruments de mesures, et les seuils qu'ils définissent, peuvent déclencher des actions, et reflètent les rapports de pouvoir entre ceux qui les définissent et ceux qui doivent s'y conformer [Fernandez, 2009]. Comment les acteurs intègrent-ils - ou ignorent-ils - la perspective de l'ignorance ou de l'incertitude dans leurs processus d'action et de décision ? Comment planifient-ils dans ce contexte ? Quels sont les instruments mobilisés pour le faire ?

Dans une perspective plus épistémologique et méthodologique, cet axe permet de réfléchir à nos capacités, en tant que chercheur·euses à intégrer dans nos pratiques, outils et modèles scientifiques, la présence de l'incertitude et de l'ignorance. Un renouveau scientifique, par le décloisonnement des savoirs disciplinaires et des échanges ouverts entre scientifiques et citoyen·nes, tel qu'il est porté par certains champs de recherche comme les sciences des systèmes complexes ou de la durabilité, pourrait permettre une meilleure compréhension des phénomènes complexes et incertains, tout en facilitant la diffusion des savoirs et des données.

### **Différences d'échelles**

Cet axe cherche à renforcer la compréhension des dynamiques socio-économiques à différentes échelles. Les échelles, **qu'elles soient spatiales, temporelles, administratives ou mêmes économiques (économies d'échelle, échelles d'équivalence)**, jouent un rôle crucial dans la capacité à répondre aux défis environnementaux, économiques et sociaux. Les jeux d'échelles sont également affectés par l'incertitude, par exemple car des phénomènes auparavant principalement envisagés comme des risques locaux (épisodes météorologiques) sont maintenant reconnus comme faisant partie d'une chaîne globale d'incertitudes (changement climatique). Comment articuler les objectifs locaux et globaux ? Quels instruments permettent de coordonner les différents niveaux de décision dans un monde incertain ? Est-il pertinent de maintenir des échelles de décision juxtaposées alors que leur effectivité est incertaine ?

Cet axe offre un cadre d'analyse pour réfléchir aux tensions, complémentarités ou innovations qui émergent entre les échelles ou à la façon dont les interactions entre échelles sont envisagées dans nos pratiques de recherche.

## Démocratie

Cet axe vise à explorer la façon dont l'incertitude affecte plus largement les processus de prise de décision politique et les relations avec la société civile. Des travaux ont montré comment les systèmes politiques influencent la croissance économique, la redistribution des ressources, ou encore la gestion des crises [Acemoglu et Robinson, 2006, Przeworski, et al., 2000, Barro, 1999]. D'autres recherches ont analysé les conditions nécessaires pour favoriser des transitions politiques inclusives et assurer une stabilité économique et sociale à long terme [Aghion, et al., 2004, Persson et Tabellini, 2009, Easterly, 2001]. Comment les incertitudes économiques et sociales redéfinissent-elles le rôle des politiques ? Comment l'incertitude façonne-t-elle la confiance dans les systèmes politiques et la participation démocratique ? Quels liens peuvent être établis entre les transformations des régimes politiques et leur capacité à anticiper ou répondre aux crises économiques ?

Dans une perspective davantage sociologique, cet axe pose aussi la question des tensions, conflictualités et rapports de pouvoir à l'œuvre dans les processus de décision autour des transitions/bifurcations environnementales et énergétiques en contexte d'incertitude. A qui, actuellement, est conférée la légitimité de penser, décider et agir dans un monde incertain et qu'est-ce que cela révèle de l'état démocratique de nos sociétés ? Quel rôle des scientifiques dans ce processus ? L'effectivité des normes juridiques est-elle affectée par l'incertitude ? Le droit devient-il lui-même plus flou, moins légitime ?

## Si vous souhaitez intervenir lors de ce colloque

Merci d'envoyer à l'adresse [colloque.jeuneschercheurs-tree@univ-pau.fr](mailto:colloque.jeuneschercheurs-tree@univ-pau.fr), avant le 1<sup>er</sup> mars 2025, votre projet de contribution. Celui-ci doit prendre la forme d'un document de maximum 500 mots contenant :

- Le titre / la problématique provisoire de l'intervention que vous envisagez
- Un descriptif de la recherche que vous envisagez de proposer
- Le cas échéant, dans lequel des axes ci-dessus s'inscrit principalement votre recherche
- Votre statut par rapport au laboratoire TREE
- Merci d'intituler votre document « NOM\_PRENOM\_TITRE ENVISAGE »

### Bibliographie indicative

- Acemoglu, D., & Robinson, J. A.** (2005). *Economic origins of dictatorship and democracy*. Cambridge University Press.
- Aghion, P., Alesina, A., & Trebbi, F.** (2004). Endogenous political institutions. *The Quarterly Journal of Economics*, 119(2), pp. 565–611.
- Barro, R. J.** (1999). Determinants of democracy. *Journal of Political Economy*, 107(S6), S158–S183.
- Callon, M., Lascoumes, P., & Barthe, Y.** (2001). *Agir dans un monde incertain : Essai sur la démocratie technique*. Paris, Le Seuil.
- Durand, C., & Keucheyan, R.** (2024). *Comment bifurquer : Les principes de la planification écologique*. Zones.
- Easterly, W.** (2001). The middle-class consensus and economic development. *Journal of Economic Growth*, 6(4), pp. 317–335.
- Fressoz, J. B.** (2024). *Sans transition : une nouvelle histoire de l'énergie*. Seuil.
- Frickel, S., & Vincent, M. B.** (2007). Hurricane Katrina, contamination, and the unintended organization of ignorance. *Technology in Society*.
- Gross, M., & Bleicher, A.** (2013). 'It's always dark in front of the pickaxe': Organizing ignorance in the long-term remediation of contaminated land. *Time & Society*.
- Gross, M., & McGoey, L.** (2023). *The International Routledge Handbook of Ignorance Studies*. Routledge, Taylor & Francis Group.
- Henry, E.** (2017). *Ignorance scientifique et inaction publique. Les politiques de santé au travail*. Presses de Sciences Po.
- Madiot, Y.** (1995). Vers une « territorialisation » du droit. *Revue française de droit administratif*, p. 946.
- Moliner, M.** (2001). *Le droit face à la pollution atmosphérique et aux changements climatiques*. Thèse, Université Jean Moulin-Lyon 3.
- Persson, T., & Tabellini, G.** (2009). Democratic capital: The nexus of political and economic change. *American Economic Journal: Macroeconomics*, 1(2), pp. 88–126.
- Przeworski, A.** (2000). *Democracy and development: Political institutions and well-being in the world, 1950–1990*. Cambridge University Press.
- Reghezza-Zitt, M., & Rufat, S.** (2015). *Résiliances : Sociétés et territoires face à l'incertitude, aux risques et aux catastrophes*.
- Van Lang, A.** (2020). Les concepts : du développement durable à transition écologique. In *L'environnementalisation du droit. Etudes en l'honneur de Sylvie Caudal*. Ed. IFJD, coll. « Colloques et Essais », pp. 69–82.